## Notes sur les espèces Lamarckiennes de Cardium (Moll. Lamellibr.)

Par Ed. LAMY. (SUITE ET FIN 1)

## C. LINEATUM Gmelin.

LAMARCE a attribué le nom de C. lineatum GMELIN à une forme soidisant Américaine, faisant partie du Cabinet de Defrance, à qui elle avait été donnée par L.-C.-M. RICHARD lors de son retour de la Guyane.

D'après la description faite par Lamarck, son C. lineatum est une coquille cordiforme, carénée et tronquée obliquement en arrière, ornée de stries concentriques ondulées, et radiée de blanc et de fauve, ces rayons correspondant à des côtes nettement apparentes vers le bord interne des valves.

Sous ce nom de C. lineatum Lk. Sowerby (1841, Conch. Illustr., sp. 78, fig. 43) <sup>2</sup> a représenté, comme originaire d'Amérique, une coquille que Reeve (1844, Conch. Icon., pl. V, fig. 26 a-b) a reconnu identique au C. trigonoides Pallas (1771, Reise verschied. Prov. Russ. Reich's, vol. I, App., p. 26).

Cette dernière espèce, qui vit sur tout le pourtour de la Caspienne, s'écarte des Cardium par sa coquille triangulaire, avec côté antérieur plus long que le postérieur qui est tronqué et caréné, ainsi que par la réduction des dents latérales devenues rudimentaires dans la valve droite et totalement disparues dans la gauche. Elle a été prise par Eichwald (1838, Bull. Soc. Natur. Moscou, XI, p. 166) pour type d'un genre Didacna bien distinct, dont la charnière présente, dans chaque valve, deux dents cardinales rapprochées qui comprennent entre elles une profonde fossette.

Reeve nous apprend que le spécimen correspondant à la figure 26 b, et appartenant à Miss Saul, provenait lui aussi des collections conchyliologiques de Richard et qu'il avait été, avec la majeure partie de celles-ci, possédé d'abord par le Dr Goodall, puis par le Rev. Stainforth.

Il semble donc bien que l'interprétation donnée par Sowerby et par Reeve au C. lineatum Lk. est justifiée.

Bulletin du Muséum, 2° s., t. XIV, n° 5, 1942.

<sup>1.</sup> Cf. Ed. Lamy, Bull. Mus., 2° s., XIII [1941], p. 458 et 561; XIV [1942], p. 63, 126 et 228.

<sup>2.</sup> Cette figure a été reproduite par Hanley (1843-56, Cat. Rec. Biv. Sh., pp. 143 et 364, pl. 16, fig. 53).

Quant à l'identification faite par Lamarck avec le C. lineatum Gmel, elle reste sujette à caution, Gmelin (1791, Syst. Nat., éd. XIII, p. 3246) a, en effet, établi son espèce sur une figure de Kæmmerer (1786, Conch. Cab. Rudolstadt, p. 210, pl. XII, fig. 4): or « die glatte, liniirte Herzmuschel » de cet auteur est une coquille (d'habitat inconnu) lisse en dehors comme en dedans, caractérisée par l'existence, sur la face externe, de lignes concentriques couleur d'or, un peu distantes les unes des autres et manquant de fermeté comme si elles avaient été tracées à main levée. Il paraît difficile d'admettre que cette forme, chez laquelle il n'est fait aucune mention d'une ornementation radiale, soit assimilable à un Didacna.

Effectivement Dillwyn (1817, Descr. Cat. Rec. Sh., I, p. 123) a interprété tout autrement le C. lineatum Gmel. et d'une façon qui semble plus plausible : il en a fait synonyme le C. lævigatum Chemnitz [non L.] (1782, Conch. Cab., VI, p. 191, pl. 18, fig. 185-186), nommé C. biradiatum par Bruguière (1789, Enc. Méth., Vers, I, p. 231), espèce de l'Océan Indo-Pacifique (Mer Rouge, Ceylan, Nicobar, Philippines, Moluques) 1.

DILLWYN a, de plus, assimilé à ce C. biradiatum Brug. le C. maculosum Wood<sup>2</sup>.

Or il ne faut pas confondre quatre espèces :

1° Le véritable C. maculosum Wood (1815, Gener. Conchol., p. 218, pl. 52, fig. 3) est une espèce de la côte Pacifique Américaine, depuis le golfe de Panama jusqu'à Guayaquil (1909, Dall, Shells Peru, Proc. U. S. Nat. Mus., XXXVII, p. 264), à laquelle est identique le C. multistriatum Sowerby (1833, P. Z. S. L., p. 85; 1841, Conch. Illustr., sp. 47, fig. 59), de Santa Elena (Colombie occidentale).

2º Le C. maculosum Sowerby [non Wood] (1841, Conch. Illustr., sp. 48, fig. 63) est une espèce de la Mer Rouge, de Ceylan, des Philippines et du Japon (1909, Lynge, Danish Exp. Siam, Mém. Acad. R. Sc. et Lettr. Danemark, 7e s., V, p. 257), qui a été nommée C. arenicola par Reeve (1845, Conch. Icon., pl. XVI, fig. 78)<sup>3</sup>.

3º Le C. maculosum Sowerby (1833, P. Z. S. L., p. 85) est une espèce de la côte Pacifique Américaine (îles Trcs Marias, à l'entrée

<sup>1.</sup> Cette même espèce a été figurée également sous le nom de C. lineatum dans Wodarch (1831, Introd. Study Conchol., 4º éd., p. 20, pl. VI, fig. 8).
Il existe un autre C. lineatum Krebs [non Gmel.] (1864, West Indies Cat. Sh.,

Il existe un autre C. lineatum Krebs [non Gmel.] (1864, West Indies Cat. Sh., p. 115), qui est une forme des Antilles identique au C. serratum L. (1900, Dall, Tert. Fauna Florida, p. 1110).

<sup>2.</sup> Dillwyn cite encore pour autre synonyme le C. illitum Solander mss.
3. Mörch (1870, Malak. Blätt., XVII, p. 120) indique avec doute comme synonyme de ce C. maculosum Sow. [non Wd.] le C. simplex Spengler (1796, Skrivt. Naturh. Selsk., V, p. 31).

du golfe de Californie), dont le nom a été changé en maculatum par Sowerby lui-même (1841, Conch. Illustr., sp. 56, fig. 18), et qui a été appelée C. pristipleura par Dall (1901, Proc. U. S. Nat. Mus., XXIII, p. 389).

4º Le C. maculatum GMELIN (1791, Syst. Nat., éd. XIII, p. 3255) est le C. magnum Born [non L.] (1780, Test. Mus. Cæs. Vindob., p. 46, pl. III, fig. 5), de la mer des Antilles (baie de Campêche).

Laboratoire de Malacologie du Muséum.

1. J.-R. Le B. Tomlin (1928, Journ. of Conch., XVIII, p. 194) a proposé pour cette espèce le nom de C. Hornelli, qu'il a reconnu lui-même ultérieurement (1931, ibid., XIX, p. 130) tomber en synonymie de pristipleura.